

Un premier cercle spirituel à la fontaine fait l'effet d'une spirale

Charlotte L'Orage

Initié par le chénévillois Richard Sauvé, un cercle spirituel prend place à l'avant de l'église du village afin d'échanger sur diverses pratiques, propres à chacun.

Malgré les averses ce samedi-là, quelques personnes se sont jointes à M. Sauvé afin d'échanger au sujet de leurs croyances respectives. Avec de nombreuses différences marquant les perceptions de chacun, tous ont su exprimer, à tour de rôle, leur relation ou non-relation à quelque chose qu'on pourrait nommer... puissance divine.

Le principal intéressé a ouvert la rencontre en y partageant sa longue expérience. Une recherche ardue jusqu'au tréfonds de la souffrance, l'ayant néanmoins amené à se livrer à celui qu'il appelle Dieu, aujourd'hui.



Quelques participants du Cercle spirituel à la fontaine, dont l'animatrice Charlotte L'Orage, au centre, et Richard Sauvé, debout à droite.

Initiateur du cercle

M. Sauvé démarre son récit, dévoilant le début d'une vie difficile qui fut la sienne. Mais c'est aussi dans ces circonstances qu'il reçoit une série de songes, ceux-ci lui étant encore limpides.

Ces messages de l'inconscient, il réussit à les décrypter le jour où il feuillette la bible et ses paraboles. Avant cela, son trajet lui était trop sinueux pour voir, frôlant la mort à maintes reprises, croupissant même en prison, où il vécut une sorte de salvation.

C'est ainsi que M. Sauvé a fait la rencontre de son seigneur.

À partir de là, il continue de fouiller à gauche à droite au centre, mais sans vraiment toucher à ce qu'il cherche. Les groupes religieux le déçoivent, décelant à coup sûr une faille dans leur discours. Il finit par se réfugier dans sa propre doctrine, où il s'affaire notamment à décrypter les prophéties annoncées dans les écrits anciens.

Plein de rigueur, il écrit un livre en deux tomes où il vulgarise bon nombre de versets trouvés dans les ouvrages saints, afin de révéler cette vérité. D'après son dire, 80% de ce qui a été annoncé dans les prophéties bibliques se serait produit. Ce qu'il nous reste à traverser, ce prêcheur souhaite le transmettre.

Ou à tout le moins, l'accueillir ensemble, dit-il, dans une fin du monde qui pourrait s'avérer miraculeuse. Hors de toute attente.

Une parole spontanée, rivée sur le grandiose

Les participants du cercle ont poursuivi le tour de parole, de façon toute naturelle. Un octogénaire présent a réagi fort au discours de M. Sauvé, ce dernier ne croyant pas à Jésus et ne souhaitant pas s'y convertir.

Il s'agissait d'un pur athée, un ancien catholique ayant depuis longtemps mis une croix sur son crucifix.



Fontaine en forme d'orgue située au cœur de Chénéville, devant l'église.

Toutefois, ce dernier se rend à l'église tous les dimanches ou presque afin de saluer les siens. Sa devise, adopter un « super bon comportement ». Cela l'anime beaucoup plus que toute autre maxime qui viendrait se poser au-dessus de sa tête.

N'empêche, il se pose des questions quotidiennement à savoir quel est le vrai sens de la vie. Toujours prêt à aider son prochain, celui-ci est sans l'ombre d'un doute un croyant en l'humanité, la vie et la bonté.

La personne suivante a exprimé la quête qui l'habite profondément comme étant celle de l'amour. Cet état l'obsède en permanence, comme un paroxysme à atteindre. Une grâce infinie, la plus ultime qui soit.

Elle cherche les mots pour nommer des éclaircies qui semblent allumer son quotidien. Comme si la spiritualité était quelque chose qui poussait, malgré soi, dans un terreau toujours fertile. Comme si tout était dans la manière de recevoir ces instants, trop souvent troublants, virevoltants, malaisants, voire violents. Oui, dans sa bouche, la beauté peut s'apparenter à une agression parfois.

Nous avons aussi avec nous un adepte du bouddhisme, ou enfin, un grand être se vouant au *zen*. « Je me réveille à trois heures du matin et je médite pendant une bonne heure. Cela me permet de dormir moins », a révélé un résident de la Petite-Nation, Sylvain Beaumier. Car, à ce qui paraît, méditer permet de doubler la qualité du sommeil, aidant à dormir de plus petites nuits.



Un membre du Cercle spirituel à la fontaine, Sylvain Beaumier, parlant de sa recherche spirituelle.

Cet homme voyage dès son adolescence au sein de divers centres de bien-être au Québec. Tout bonnement, lorsqu'il quitte la maison paternelle à l'aide de son pouce, le vent le dépose là. Depuis, il approfondit à sa manière la méditation et la prière, faisant de temps à autre des sauts dans ces havres de paix qu'il affectionne.

Par ailleurs, il aura eu besoin de s'accrocher à quelque chose de solide alors que son fils a, assez récemment, quitté ce monde de façon brutale. Étant bien sûr très proche en tant que fier père, cela aura été un véritable coup, une indigestion quasi mortelle, quelque chose qui ne passera probablement jamais.

À sa droite, un jeune gars s'est prononcé, se reconnaissant dans les diverses philosophies nommées. Il a été agnostique, mais quelque chose de plus grand que lui le conquiert. Il tient, en tout cas, à demeurer curieux.

J'ai terminé en disant que la théorie m'apparaît parfois secondaire à la pratique, ayant l'impression que l'on s'embourbe dans des oppositions qui, finalement, lorsque l'on communique dans le réel, s'envolent. À quoi bon s'époumoner sur des idéaux qui ne touchent pas pied ?

Je me suis butée à ce genre de questionnements dans d'autres milieux, notamment politiques, où j'ai perdu des camarades sous prétexte de différences d'opinions alors qu'au fond, elles n'avaient peu, voire aucune, incidence pratique.

Cela me frappa à nouveau, autour de la table à pique-nique que nous occupions. Tous là à parler d'amour, d'intégrité, d'authenticité, de bien-être, mais en termes divers. Si les rivières que nous empruntons différaient, que nous nous rencontrions sur un flot majestueux que nous honorions tous à notre manière ?

Reprendre de droit

L'idée de se regrouper ainsi, dans la grande cour de l'église, souhaite reprendre de droit ce centre villageois. La sainteté, l'esprit qui nous conjure et conjugue. Que toute personne se sente admise là où il est décrété que seuls les individus dignes de hauteur peuvent marcher.

Et cela a fonctionné ! Nous nous sommes quittés en nous promettant de revenir.

La prochaine fois, nous voulons nous mettre en jeu davantage. Nous souhaitons démontrer à tour de rôle une des façons dont nous exerçons notre relation à la bienveillance, au dévouement, au sacré. Bref, à ce qui nous apparaît comme grandissime.

Ainsi, la population de Chénéville et d'ailleurs est conviée à se joindre au prochain Cercle spirituel à la fontaine, **samedi 2 octobre prochain aux alentours de 18h** (date à confirmer).